

malice adressée à un homme qui était lui-même assez malin :

Sainte-Marie, ayez pitié de nous !

Quoi ! vous voulez, médecin et poète,

De la plume et de la lancette

Nous attaquer ; c'est trop , modérez ce courroux ;

Sainte-Marie, ayez pitié de nous !

Tous vos lecteurs, tous vos malades

Vous demandent grâce à genoux.

Oh ! répondez, jusqu'à quand ferez-vous

Des vers et des estafilades ?

Sainte-Marie, ayez pitié de nous !

On voit au cimetière de Loyasse un joli et modeste monument de marbre blanc, dressé en l'honneur de Sainte-Marie (1) ; si le spirituel académicien pouvait élever la voix du fond de sa tombe, il protesterait contre ces longues et lourdes phrases de prose qui défigurent le monument.

F.-Z. COLLOMBET.

(1) P. Beuf, *Le Cimetière de Loyasse*, pag. 68.